

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 106, rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING: Téléphone 1-85
3, rue Fidèle Lehoucq
DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

L'ART DE VIVRE UN SIÈCLE



Le Caucasien ADEIBA du village de TSKARKHMANLI qui serait âgé de 150 ans !

Il est d'usage de fêter les personnes qui atteignent cent ans. Ces manifestations de sympathie témoignent du grand amour de la vie que possèdent la plupart des humains, et soulignent combien peu d'entre nous sont destinés à vivre un siècle, ou parfois même un peu plus. Les docteurs de France : Mme DUCASSON, de Toulouse, et M. Y. FRIGENT, de Kersac-en-Floirac, ont en effet respectivement : 106 et 104 ans.

A propos de centenaires, les journaux citent parfois des individus ayant atteint un âge extrêmement avancé : 125, 130 ans. Mais il s'agit toujours en l'occurrence de Turcs, de Caucasiens, de Maures, bref d'habitants de pays où l'état civil légal est d'institution récente, n'y est pas même existant. Le contrôle nous échappe donc à leur égard tout comme il nous échappe vis-à-vis de MATHUSALEM et des autres patriarches bibliques.

Certains savants ne repoussent cependant pas la possibilité pour l'homme de vivre un siècle et demi, et la Faculté de Médecine, avec un ensemble peu fréquent chez les successeurs de GALIEN et d'HIPPOCRATE, proclame que beaucoup de gens ne meurent pas, mais se tuent faute d'observer les règles d'une bonne hygiène physique et morale.

Le Professeur METCHNIKOFF, de l'Institut Pasteur, estimait que l'homme

peut vivre cent ans et davantage, à condition de jours, exempt d'infirmités, il s'étendrait alors sans épouvanse, à la façon d'une lampe qui meurt faute de huile. Pour en arriver là, METCHNIKOFF préconisait l'adoption du régime alimentaire des paysans Bulgares ou des bergers des steppes du Caucase, composé en presque totalité de légumes, de fruits et surtout de lait caillé ou yoghourt.

D'autres sommités médicales considèrent également le régime végétarien comme le plus idéal pour la prolongation de la vie, parce qu'il évite les putréfactions intestinales — source d'empoisonnement de l'organisme — qui résultent d'une alimentation trop carnée.

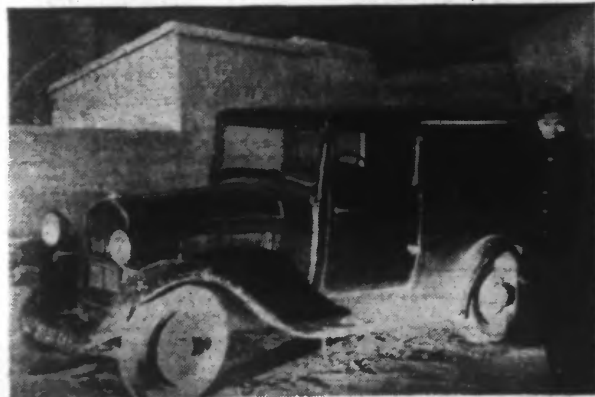
Cependant la plupart des personnes parvenues à un grand âge semblent avoir adopté un régime mixte et au cours de leur longue existence n'être surtout inspirées de la formule: User de tout, n'abuser de rien... pas même des visites chez le médecin.

On a scruté de tout temps le mode de vivre des centenaires ; considéré leur physique, examiné leur taille, leur poids, la hauteur et le volume de leur torse, voire même la forme de leur front, de leur nez, de leur bouche et de leurs oreilles. Comment est bâti un centenaire ?

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Le fourgon postal volé à Aix a été retrouvé hier dans une rue de Marseille.

IL NE CONTENAIT QUE DEUX SACS VIDES



Le fourgon au moment de se découvrir à MARSEILLE.

Marseille, 1^{er}. — Les recherches menées par la police marseillaise pour retrouver les auteurs de l'enlèvement de la voiture postale d'Aix-en-Provence ont abouti ce matin à la découverte du véhicule.

C'est dans le populaire quartier de la Belle-de-Mai, rue du Jet d'Eau, que la camionnette a été retrouvée abandonnée. Le chef et les inspecteurs de la Sûreté sont partis pour le boulevard Michelet, à l'endroit où hier, furent découvertes, dans les eaux de l'Huveauze, 7 des sacs volés. Les pompiers accompagnèrent les policiers.

Le chef de la Sûreté, M. Coupiet et le docteur Berou, directeur du Laboratoire de police, se sont immédiatement rendus rue du Jet d'Eau, pour examiner le véhicule et rechercher si des empreintes pouvaient y être relevées. La camionnette contenait encore 2 sacs postaux vides.

Ces opérations terminées, ils ont comme tâche de faire dans le lit du petit fleuve côtier des sondages minutieux. Il s'agit de vérifier si les sacs postaux qui manquent encore n'auraient pas été jetés dans les eaux toujours troubles et boueuses de l'Huveauze.

LA RESTAURATION DES HABSBOURG

En Italie, on considère qu'elle serait inactuelle et dangereuse

Rome, 1^{er}. — Dans le « Giornale d'Italia », M. Gayda revient sur ses précédentes déclarations à propos des Habsbourg. Il soutient qu'une restauration en Autriche serait inactuelle et dangereuse. Il mentionne un article désoignant pour le prétendant Otto dans le « Popolo d'Italia », article qu'aurait inspiré M. Mussolini lui-même.

M. Gayda écrit que, contrairement à la thèse française, la restauration des Habsbourg jetterait l'Europe dans des complications dramatiques. Il conclut que l'axe Rome-Berlin est plus franc et plus solide de cette polémique autour des Habsbourg.

A Berlin, on dit que l'affaire est « liquidée »

Berlin, 1^{er}. — Le journal national-socialiste « Angriff » commente avec enthousiasme la campagne du « Giornale d'Italia » et conclut à son tour que l'affaire Habsbourg est liquidée.

ON PARLE D'UN REMANIEMENT DU CABINET BELGE

Il aurait lieu dès le retour à Bruxelles de M. Van Zeeland qui vient en France pour une quinzaine de jours

M. Bovesse, Ministre de la Justice serait remplacé par M. Hymans

Bruxelles, 1^{er}. — Un remaniement ministériel serait envisagé, dit-on, dans les milieux bien informés, dès le retour de M. Van Zeeland qui est parti en France pour se reposer, c'est-à-dire dans une quinzaine de jours. M. Bovesse, ministre libéral de la Justice, serait remplacé d'accord avec le parti libéral par M. Paul Hymans, ancien ministre des Affaires Étrangères, qui recueillirait les mêmes attributions. Les autres ministres garderaient leurs portefeuilles actuels. On sait d'autre part qu'il est depuis longtemps question de nommer M. Bovesse, gouverneur de la province de Namur.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

M. BASTID A PRAGUE

Prague, 1^{er}. — M. Bastid, ministre du Commerce français, est arrivé à 18 h. Il signera demain le traité de commerce récemment conclu.

Après la tempête et la pluie, la neige...

...Et les fleuves et rivières ne cessent de monter



UNE VUE DU JARDIN VAUBAN, A LILLE A LA SUITE D'UNE BOURRASQUE DE NEIGES.

Décidément le mauvais temps sévit de tous côtés. Après la tempête et la pluie, voici la neige ! De fortes bourrasques de neige se sont abattues hier sur toute notre région comme en nombre de pays d'ailleurs. On signale en effet qu'il neige en Angleterre, Allemagne, comme en Hollande, au Danemark, en Belgique, et même en Espagne. L'Angleterre est particulièrement touchée, ainsi que l'Ecosse et l'Irlande. En ces pays, nombre de villages et de petites villes sont isolés et leur ravitaillement s'avère difficile.

Dans notre région, du Nord, nous n'en sommes pas encore là, mais lundi, il a neigé très abondamment et certains trains ont subi de sérieux retards. Du côté d'Amiens, des poteaux télégraphiques ont même été abattus par la bourrasque le long de la voie ferrée. Cette fois, c'est bien l'hiver et son triste cortège. Puisse-t-il ne pas durer et ne pas occasionner de nouvelles misères aux pauvres gens.

DANS LA RÉGION PARISIENNE LA SITUATION DEMEURE INQUIÉTANTE

Paris, 1^{er}. — Si la Seine continue de couler des eaux limoneuses, si elle demeure ce matin encore le sujet principal des préoccupations des parisiens, la note n'en est pas moins à l'optimisme.

L'extraordinaire affaire du « Docteur » Hecker de Flavy-le-Martel

RECONNU PAR CINQ TÉMOINS, SES ANCIENS AMIS ET COMPAGNONS DE TRAVAIL, IL A PERSISTÉ CYNIQUEMENT A AFFIRMER, QU'IL ÉTAIT VICTIME D'UNE MÉPRISE.



De gauche à droite : M^{rs} VALENSI, son Secrétaire M^{rs} EDELBAUM et le « Docteur » HECKER.

« Docteur » ou « pas docteur » tel était le dilemme que M. Delassault, juge d'instruction au Parquet de St-Quentin, avait à résoudre il y a quelques mois à propos de M. René Hecker, de Flavy-le-Martel.

Pour l'excellent magistrat, il n'y a, maintenant, plus le moindre doute. Il n'y a pas de mystère mais de par là volonté du « sieur Hecker », selon le terme des procès-verbaux, le développement judiciaire de l'affaire se poursuit.

En réalité, cette « extraordinaire » affaire tourne au vaudeville. On s'est longtemps, trop longtemps, attardé à discuter le cas Hecker. Aujourd'hui, il n'y a plus que l'intéressé lui-même et son avocat qui soutiennent une thèse ayant pour but, malgré tout, envers et contre tous, de sauver la façade.

Depuis le jour — il y a deux mois — où René Hecker qui exerçait la médecine à Flavy-le-Martel depuis plus de 17 ans, n'a pu produire son diplôme de docteur

et a livré à la postérité et à la justice d'inraisemblables histoires, le perspicace magistrat instructeur M. Delassault a cumulé les preuves des mensonges de M. René Hecker.

La réputation du « docteur » Hecker n'était cependant, ni médiocre, ni surfaite. Jamais il n'avait connu matière à critique. Il avait une certaine notoriété. Il était médecin agréé par la Préfecture de l'Aisne, par la Compagnie du Nord et par les mutilés de guerre. Il guérissait des malades.

Que pouvait-on lui reprocher ? Rien, sinon de ne pas être docteur en médecine.

M. René Hecker eut pu reconnaître le fait. Il en eut été quitte pour une explication devant le Tribunal correctionnel et le paiement d'une amende légère. Mais il ne s'est pas incliné.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'HOTELIER LUCIEN MOUQUET, de Dunkerque, qui tua sa femme, devant les Assises du Nord

CE CRIMINEL DONT L'INCONDUITE ÉTAIT NOTOIRE ET QUI SAUVAGEMENT ABATTIT LA MALHEUREUSE A COUPS DE REVOLVER, PRÉTEND QU'IL AVAIT PEUR DE SON ÉPOUSE

LES DÉBATS DE CETTE AFFAIRE SE POURSUIVront AUJOURD'HUI

A l'aube du 6 août dernier, lorsque l'hôtelier Lucien Mouquet, pénétra au poste de police de Dunkerque et déclara sans détour : « Arrêtez-moi, j'ai tué ma femme », le brigadier de service, regardant cet homme, à moitié ivre, crut se trouver en présence d'un fou.



L'accusé Lucien MOUQUET s'entretenant avec son défenseur M^{rs} VALENSI.

Cela n'était pas malheureusement ! Mouquet n'avait rien d'un dément. Il venait de blesser mortellement sa femme, et se l'était frappée, déclara-t-il, parce qu'elle a déposé une plainte contre moi, et que mon personnel est convoqué pour témoigner au commissariat.

Depuis fort longtemps, l'harmonie ne régnait plus au sein du ménage Mouquet-Vandebelle, tenanciers du « Normandy-Palace », rue de la Plage à Dunkerque.

L'inconduite de Mouquet était notoire, et à plusieurs reprises, son épouse avait manifesté le désir de divorcer.

À la faveur de belles promesses, elle s'était toujours réconciliée avec son volage mari.

La situation devint plus grave, lorsque, comme servante à l'hôtel, arriva Mme le Rouic, Mouquet s'éprit de la jolie bretonne, et il voulut l'imposer à sa femme.

Un beau jour la malheureuse, s'aperçut du manège. De violentes scènes éclatèrent. L'une d'elles fut particulièrement terrible. Mme Mouquet déposa une plainte en coups et avisa M. le Rouic, à Marseille, de l'inconduite de sa femme.

Le navigateur rappela la servante, qui partit sur le champ au grand regret de l'hôtelier.

terribles, il crut bon de rassurer son personnel au sujet de la convocation au commissariat de police : « Vous n'avez

« Si tu ne retires pas ta plainte, je vais te couper le cou... »

La colère de Mouquet alla s'accroissant. En ce jour d'adieu, après le déjeuner il pria sèchement sa femme d'obtempérer à ses desirs et, l'interpellant durement, il se livra à de nouvelles violences.

« Si tu ne retires pas ta plainte, aurais-tu dit, je vais te couper le cou » et précisa ses menaces. Il aurait ajouté : « Tu peux dire adieu à ta famille, je vais te tuer, ne rentre pas ce soir, ce sera ton malheur ».

Ces propos, que Mouquet se défendra d'avoir tenus, furent rapportés sous une autre forme à une voisine, Mme Four-



M^{rs} RIBREUX qui était au service des époux Mouquet, pendant sa déposition, pas à vous contrarier, proclama-t-elle, je vais la tuer ».

Une exécution
Le soir, Mouquet s'en fut faire la « bombe » dans quelques boîtes de Dunkerque. (Lire la suite en 2^e page.)

IMPÉRATRICE ET REINE



M^{rs} COLETTE RICHARDY (à droite), Reine de Beauté de Normandie, qui vient d'être élue impératrice des Fêtes françaises et M^{rs} Fernand BOTTON qui a été nommée Reine des Reines de Paris.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)